

GRAY

L'hôpital, des analyses qui rassurent

Le sujet et les interrogations sont revenus sur la table du conseil municipal. À deux semaines de la prise de fonction du directeur de l'hôpital de Vesoul, la fusion administrative qui se prépare pour Gray semble favorable.

Ce n'est pas encore la période de des vœux, mais celui de bonne santé, que la population locale formule pour son hôpital a bien été relayé, lundi soir à l'Hôtel de ville, par Jean-Claude Gulot. Le conseiller d'opposition a eu quelques interrogations. « Où en est-on avec l'hôpital ? Qu'est-ce qui est sûr et a-t-on dépassé le stade des promesses ? » D'emblée, Christophe Lauren-

çot, le maire, a insisté sur les « réunions régulières avec M^{me} Duban, la présidente du Conseil de surveillance et M^{me} Kichenaradja, la directrice ».

Jointe au téléphone, Claudy Duban a confirmé la parfaite entente qu'elle a, sur le sujet, avec le maire, face à qui elle figurait, lors des dernières municipales. « Nous travaillons et communiquons ensemble ». « Sans tout dévoiler » du conseil de surveillance de mercredi soir, à propos duquel le maire annonçait, lundi, « attendre des réponses », la vice-présidente du Conseil départemental parle d'un « rendez-vous très positif où la convention est pour l'instant respectée et même au-delà ».

Perspectives intéressantes

Pascal Mathis, directeur du Groupe hospitalier 70 et bientôt (1^{er} janvier) également aux mairies à Gray, continue, visiblement, de rassurer. Les échanges avec l'Agence régionale de santé, aussi. « À chaque fois que nous avons travaillé, ensemble, avec M. Pribille (NDLR : directeur général de l'ARS), on a bien avancé. Il sait, de toute façon, que je ne



L'hôpital de Gray, qui changera de direction au 1^{er} janvier avant d'être administrativement lié à celui de Vesoul, a pu compter sur un soutien unanime. Claudy Duban (présidente du conseil de surveillance) et Christophe Laurençot (maire de Gray) ont, par exemple, intelligemment fait fi des clivages politiques. Photo ER

céderai rien », avait répondu, lundi, Christophe Laurençot. Une façon de répercuter un message fort. « Je ne suis pas un lapin de six semaines. J'ai demandé des écrits, une pérennité de l'offre de soins et des effectifs soignants sur dix ans ». Colistier de Claudy Du-

ban, en 2014, Jean-Claude Gulot était, quant à lui, resté nuancé. « On en déduit qu'il n'y a encore rien de tangible, tant sur les équipements que sur les effectifs... ». Après le conseil de surveillance de mercredi soir, Claudy Duban et Christophe Laurençot sont

plus encourageants. « C'est vraiment un bon projet pour l'hôpital qui nous est présenté », rétorque la première citée. « Il est réaliste, ambitieux, avec des perspectives pour la radiologie », résume le maire.

Maxime CHEVRIER